



AMBASSADE DE SUISSE
EN INDE

New Telephone No.
694225

LA NOUVELLE DELHI-21, le 21 juin 1978
Newa Marg
Chanakyapuri
P. O. Box 392, La Nouvelle Delhi-1
Tél. 74225, Télex 7156

Réf.: 051.114 - ES/ct

Dish. Vardhaja PIG
Konke - Khetas Project
28.06.78

LE	HH	MM	WW	DD
296	276			
EPD	26.06.78	15		
Ref. + 311 Bhutan				

LP/OMP.117
CN p.6
4. R.

Primer remerciement

Département politique fédéral
D D A
3003 B e r n e

arlet'gl
on

+ 311 Bhutan 3

Voyage au Bhoutan
(11. - 22.5.1978)

Monsieur l'Ambassadeur,

Sa Majesté Jigme Singye Wangchuck, Roi du Bhoutan, M. Dawa Tsering, son ministre des affaires étrangères, comme encore Son Altesse Royale Namgyal Wangchuk, son oncle (S.A.R. dans la suite de ce rapport), ministre du commerce, de l'industrie et des forêts, dont relève notre Dairy Forestry Project (D.F.P.), m'ont dit, et de façon sincère et chaleureuse, combien ils appréciaient la contribution de notre pays au développement du leur. Tous trois, au cours des audiences qu'ils m'ont accordées, m'ont prié d'adresser les vifs remerciements du gouvernement bhoutanais au nôtre et aux institutions et aux personnes impliquées dans ce projet. S.A.R. a évoqué avec plaisir les relations déjà anciennes des deux pays et les visites chez nous du Roi défunt, qu'il a chaque fois accompagné.

Jusqu'à ces derniers temps on comptait sur les doigts d'une seule main les ambassadeurs invités à se rendre à Thimphu. Ce furent, l'an passé, mon collègue autrichien et le Haut-Commissaire d'Australie. Il semble maintenant que le gouvernement bhoutanais s'est décidé à inviter encore les Ambassadeurs de Finlande et de Suède, comme aussi ceux des pays du Plan de Colombo.

Voici quelques observations et informations recueillies au cours de ce voyage.



Le Bhoutan et la coopération au développement, en général

Les autorités bhoutanaises veulent un développement prudent de leur pays. Aussi sont-elles opposées à trop d'experts et à trop de projets. En revanche elles considèrent comme bienvenue l'aide des pays du Plan de Colombo (il s'agit principalement de boursiers), parmi lesquels l'Australie et la Nouvelle-Zélande se montrent les plus actives, et celle des pays neutres, principalement du nôtre et de l'Autriche. La liberté de mouvement à propos de l'aide étrangère est cependant très réduite à cause de l'Inde dont l'appui financier est important (70 à 80% du budget bhoutanais) et qui le considère comme sa chasse gardée.

En 1976, tous les experts étrangers au Bhoutan, à l'exception des Suisses, ont été "expulsés"; l'opération a été faite à froid, c.-à-d. qu'on n'a pas renouvelé leurs permis de séjour. Cette mesure a touché un Américain, un Autrichien et un Finnois de la FAO, un Allemand de l'ONUDI en faveur duquel le Roi même était intervenu, une Suisse, Mme Verena Ritter, de l'UNICEF.

Restent actuellement au Bhoutan, s.e.o.o.:

- trois jésuites canadiens, voués à l'éducation;
- sept étrangers dans une oeuvre de secours et de soins aux lépreux;
- un couple norvégien dans une école pour aveugles;
- un Japonais (expert du Plan de Colombo), dont on entend dire le plus grand bien, installé à Paro, où il anime et contrôle des projets agricoles et en particulier la culture des légumes;
- un Néo-Zélandais, M. Loggen, que j'ai rencontré, affecté au projet du PNUD "Yak and Sheep"; il s'agit d'une mission de cinq mois; l'intéressé doit être remplacé par un Indien à la fin de son mandat;
- onze experts suisses, mariés ou non, dont une religieuse.

Voici, en passant, quelques échos de l'assistance australienne et néo-zélandaise.

Australie: De 1964/65 à 1977/78 ce pays a fait don au Bhoutan de camions et de voitures, de pièces de

- 3 -

rechange, de bovins de la race Jersey, de laine (quinze tonnes en 1977) et de bourses, le tout pour une valeur de 1'505'971 dollars australiens.

Nouvelle-Zélande: On a demandé à son Haut-Commissaire, à fin avril passé, de l'aide pour un projet laitier dans l'est du Bhoutan et l'envoi de cent vaches de la race Jersey. Il a dû répondre que son pays ne pouvait pas prendre de nouveaux engagements d'aide du fait de l'état de sa balance des paiements.

Quant au PNUD, c'est son représentant-résident à New Delhi qui s'occupe du Bhoutan. Je n'ai pas de détails sur ses activités. Ce que je sais, c'est que l'aide de cette organisation a été de 2.5 millions de dollars jusqu'en 1976 et que, à partir de 1977, elle a été portée à 12.2 millions de dollars par année, et ceci pour cinq ans. Le Bhoutan espère que cette somme justifiera davantage l'ouverture d'un bureau du PNUD à Thimphu et que l'Inde cessera de faire objection à cette installation.

J'ai eu quelques échos du projet "Yak and Sheep", situé à 10 km du nôtre. Dans l'un ou l'autre domaines, ses activités sont les mêmes que celles de nos compatriotes (pâturages et fourrages, par exemple); cela fait double emploi. Je me suis demandé dans quelle mesure cela pourrait être évité et comment une coopération pourrait s'instaurer entre les deux projets. Nos compatriotes sont septiques à cet égard: ils ont fait profiter le PNUD de leurs conseils et de leurs expériences dans certains domaines mais n'ont guère été payés en retour, sauf en ce qui concerne les services du vétérinaire affecté au projet "Yak and Sheep". D'ailleurs, dès l'automne prochain, très vraisemblablement, ce projet sera intégré dans le département de l'agriculture.

Le Bhoutan et l'assistance suisse

Généralités

J'ai tâché de déterminer, au cours de mes conversations avec nos compatriotes de Bumthang, les raisons de notre cote et de notre maintien au Bhoutan. Il est malaisé de les cerner exactement mais il est équitable de mentionner en premier lieu les rapports établis par M. von Schulthess avec le père du Roi actuel. Ceux-ci ont

été maintenus en partie grâce à S.A.R. qui avait noué de bonnes relations avec Helvetas. Celui-ci m'a dit que si notre aide n'était pas toujours volumineuse elle avait un impact évident et que c'était cela qui comptait. Il a pris comme exemple les quelques milliers de francs dépensés pour l'achat des pilules Yomosan à donner aux chiens qui transmettent la fièvre aphteuse aux yaks; grâce à cette aide, ces communautés isolées et éloignées peuvent survivre.

Un de nos compatriotes pense aussi que l'Inde nous accepte car elle a pu apprécier, à travers les projets suisses développés chez elle, la compétence et la discrétion de nos experts.

D'autre part, notre neutralité est certainement une raison qui nous vaut et la faveur du Bhoutan et la condescendance de l'Inde.

On peut se demander si, vu la part financière de plus en plus prépondérante de la Confédération dans le financement des projets suisses au Bhoutan, il ne conviendrait pas d'établir des relations d'Etat à Etat. S.A.R. estime que, malgré l'évolution de la situation, le Bhoutan doit continuer à traiter avec Helvetas. Soit dit en passant, cette conception de l'aide à travers les organisations privées, même soutenues par le gouvernement de leurs pays, a aussi la préférence de l'Inde. C'est ainsi que celle-ci a refusé une offre d'aide du gouvernement canadien au Bhoutan.

Selon nos compatriotes l'Inde a reproché au Bhoutan le financement de dépenses locales de projets étrangers. En effet, dit-elle, ces contreparties sont fournies grâce à l'argent même par lequel elle contribue au budget du Bhoutan. Pour tourner cette difficulté le Bhoutan a décomposé le D.F.P. en en rattachant les sections laitière, forestière, etc. aux services compétents de son administration. Cela a eu l'avantage, selon M. Maurer, d'obtenir du Bhoutan des contreparties supérieures à celles qui étaient prévues; là où 300'000 ngultrums avaient été prévues le Bhoutan a pu en verser un million sans que l'Inde ne puisse protester puisque cette somme n'allait pas à un projet étranger mais à un secteur même de l'administration bhoutanaise. Aussi ne

parle-t-on plus guère de "Swiss Projects" et M. Maurer a été nommé "District Agriculture Officer", au sein du département de l'agriculture du ministère du développement.

Experts ou conseillers

Le professeur Fischer aurait proposé que les Suisses oeuvrant au Bhoutan soient affectés en tant que conseillers à leurs ministères ou départements de tutelle. L'un de nos compatriotes, en tout cas, partage cette idée et souhaiterait relever, si je l'ai bien compris, non du chef du projet D.F.P. sinon du département des forêts.

S.A.R. n'est pas de cet avis. Il ne veut pas de conseillers chargés d'une responsabilité pour tout le pays. En revanche, il envisagerait volontiers des conseillers ("advisers") d'Helvetas pour des missions occasionnelles et de courte durée.

A cet égard, M. Maurer pense que des échanges pourraient être organisés entre des experts suisses du Bhoutan et du Népal.

Dilemme

S.A.R. souhaite d'une part un approfondissement et une expansion du D.F.P. dans la vallée même de Bumthang, d'autre part le démarrage de projets semblables dans d'autres parties du Bhoutan.

Ce double objectif m'a paru, par son apparente incompatibilité, désorienter l'un ou l'autre de nos compatriotes.

S.A.R. m'a précisé ses vues à ce sujet. Il considère qu'il faut encore cinq ans pour que le projet de Bumthang soit tout à fait au point et puisse voler de ses propres ailes. On ne saurait, en l'occurrence, parler de remise aux autorités bhoutanaises puisque certains secteurs du projet sont déjà rattachés aux administrations concernées. Entre-temps, nos compatriotes pourraient se détacher progressivement du D.F.P., commençant un travail ailleurs et revenant à Bumthang, la première fois, pour quelques mois, la seconde pour moins de temps et ainsi de suite. Bumthang est pour lui une zone expérimentale;

- 6 -

il pense que l'on doit progresser lentement et sûrement. Il doit s'agir d'un travail en profondeur. Les Suisses heureusement mettent la main à la pâte, a-t-il ajouté, et c'est ce que nous voulons. "Nous n'avons que faire des experts de l'ONU qui viennent pendant quelques mois donner des conseils et s'en vont."

Il estime que l'aide suisse au Bhoutan doit être envisagée à très long terme, pour 35 à 40 ans.

Quant au nombre de nos experts, il ne devrait pas descendre en dessous de cinq et ne pas être supérieur à neuf ou dix; dès que l'on dépasse ce nombre trop de difficultés internes surgissent.

Dons et contributions

S.A.R. m'a dit le plus grand bien, à plusieurs reprises, des scieries Müller - j'ai vu celle qui a été livrée au D.F.P. -, en exprimant le souhait d'en recevoir encore deux ou trois pour d'autres régions. Je lui ai dit que je vous ferais part de sa requête.

Il apprécierait aussi que l'un ou l'autre Bhoutanais puissent suivre une école hôtelière en Suisse ou en tout cas y faire des stages dans des établissements de la branche.

Il nous serait très obligé, de plus, si nous pouvions financer une étude relative aux plantes médicinales que son pays pourrait exporter. Il y a, par exemple, beaucoup de citronnelle au Bhoutan mais, selon un expert du PNUD, son contenu en acide citrique serait trop bas.

Quant à moi, je voudrais vous proposer quelques livraisons à l'"hôpital" de Bumthang. Je mets ce mot entre guillemets car je l'ai visité et je dois vous dire qu'il s'agit plutôt d'un dispensaire avec une salle d'opération vraiment rudimentaire. Je n'ai malheureusement pas rencontré le docteur Peter Leisinger, qui s'y trouve depuis la fin de 1976, car il était parti quelques jours plus tôt pour ses vacances en Suisse. Je vous engage instamment à le recevoir et à examiner avec lui comment et dans quelle mesure nous pourrions améliorer l'équipement médical de cet établissement.

CIV

g. Lehmann

Helvetos

Cinéma

Helvetas

M. Caminada souhaite pouvoir utiliser le cinéma dans un but éducatif, principalement dans la vallée de Bumthang, comme encore pour présenter en Suisse le travail du D.F.P. (cf. art. 3 du contrat Pro Bhoutan / Helvetas). De plus, ce serait un moyen d'agrémenter les heures de loisirs de notre équipe de Bumthang. Reste à acheter les appareils!

Li 10/11

Je saisis cette occasion pour vous demander d'examiner la possibilité de mettre à disposition des départements bhoutanais des forêts et de l'agriculture des films instructifs; je pense, par exemple, à celui qui fut présenté à l'Exposition nationale de 1964 sur les forêts, l'eau, l'érosion, comme encore à des films réalisés à votre demande sur quelques-uns de vos projets dans le tiers-monde.

Tiraillements

Il y a des différends dans toute communauté! Celle de nos compatriotes, à Bumthang, n'échappe pas à la règle et son isolement et son éloignement les accentuent peut-être. Je n'insiste pas sur ces problèmes humains; on ne les ignore pas dans l'administration bhoutanaise; ils ne sont d'ailleurs pas trop graves et n'affectent pas le travail de nos compatriotes.

Certaines divergences aussi sont causées par des conceptions différentes quant au développement du projet: l'un pense à la forêt et l'autre aux pâturages.

Mission suisse au Bhoutan cet automne

ofsk. / 10/11

J'ai appris à Thimphu que le professeur Fischer, de l'EPF, allait se rendre au Bhoutan, dans quelques mois, en compagnie d'une ou deux personnes d'Helvetas. Vu l'importante contribution de la Confédération, j'estime qu'un membre de l'Ambassade, du service de l'aide au développement, devrait rejoindre ce groupe, apprendre en même temps à connaître le pays et à voir ce que nous y faisons. Comme M. Cart a déjà fait ce voyage, je propose que cette mission soit confiée à son adjoint. J'ai fait part de mon point de vue à S.A.R.; il a accueilli cette suggestion avec la plus grande faveur.

- 8 -

En achevant ce rapport, je voudrais m'excuser d'avoir retenu votre attention avec des données qui vous sont connues, en partie du moins. Mais je tenais à conserver groupées ces notes de voyage, pour mes propres dossiers et dans l'idée aussi qu'elles pourraient quand même, sous cette forme, être utiles à vos services, ne serait-ce que pour des recoupements.

Il me tient à coeur de vous dire encore que les autorités bhoutanaises ont impeccablement organisé ce voyage et ont été pleines d'attentions pour mon épouse, notre fille et moi-même; veuillez trouver en annexe une copie du programme de cette visite.

./.

Je vous prie d'agréer, Monsieur l'Ambassadeur, l'expression de ma considération distinguée.

L'Ambassadeur de Suisse:



(Et. Suter)

Annexe: mentionnée

Copie à: DPF, Direction administrative (avec annexe)